

Le lac d'Omène (bluette)

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE LAC D'OMÈNE

(BLUETTE)

Lac d'Omène bleu miroir des cimes chenues, combien je t'aime lorsque, aux premiers feux du jour tu t'éveilles dans ton nid de roseaux. La libellule verte caresse de son aile diaphane sa surface encore paisible. Le coassement de la grenouille, la crécelle du grillon, les trilles fuselés du bouvreuil sont pour toi une aubade princière.

Dis-moi, ô lac d'Omène, d'où te viennent tant de charmes et d'attraits ?

Le soleil au zénith irradie de sa vive lumière l'opulente nature fribourgeoise, depuis le géant de granit jusqu'au minuscule caillou. Sous l'aveuglante clarté de midi, tu me plais encore. La grâce de tes lignes, la mobilité des rides dont tu te couvres ont encore des attirances nouvelles. Dans tes mystérieuses profondeurs tu reflètes tout : le troupeau qui broute, la forêt sombre, la fleur, l'oiseau.

Bleu miroir des cimes chenues, saphir du bon Dieu, dis-moi qui te fit si coquet ?

Mais le vent fraîchit. Les sombres cumulus après une homérique chevauchée s'arrêtent comme fatigués et semblent vouloir écraser la vallée. L'éclair fulgurant zèbre l'étendue, le tonnerre fait rage. Alors tu t'animes, tu t'irrites, tu moutonnes. L'orage passe et avec le premier rayon de soleil sa colère d'enfant se fond dans un sourire mouillé de larmes.

Dis-moi, ô Lac-Noir, pourquoi ce front sombre chargé de menaces ?

Le crépuscule envahit le vallon fleuri tandis que là-haut le soleil couchant met sur les monts opposés une gamme de couleurs, douce, très douce, et des ombres gigantesques. Sur la voûte diamantée, les étoiles du bon Dieu s'allument une à une. A cette heure enchanteresse, tu exerces encore tes fascinations. Les roseaux flexibles, la gentiane en fleur forment un berceau où paresseusement tu t'endors alors que l'astre blond des belles nuits continue sa course vers l'occident.

Je t'en conjure, dis-moi pourquoi à ta vue, mon œil se mouille de larmes, ô lac d'Omène, bleu miroir des étoiles ?

ALL RIGHT.
